1

~~ffff~~ 9

n° 3.

Rapport des ouvrages admis au concours pour la petites medailles 1758.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. IV N 1376

ARC 11
d. 8

BERANGER oculiste
LASFARGUE ch. Bayonne
DOUSSIN ch. à Saintes

ACADÉMIE ... CHIRURGIE

~~fin~~ les 4 concurrens pour les 3 petites medailles qui restent à distribuer sont mess.

1.^er m. Beranger ouliste.

2. m. Laforgue l.^t de m.^e de p.^r chir. du Roy à Bayonne.

3. m. Dousfin m.^e en chirurgie à Saintes

4 m. Delarrué m.^e ès arts et m.^e chirurgien à Rennes.

M. Beranger est auteur de trois memoires. dans le 1.^er il donne la description d'une nouvelle methode de faire l'operation de la cataracte par l'extraction du cristallin. il avoit deja informé l'Academie de ses premieres tentatives pour rendre cette operation moins embarrassante, en diminuant le nombre des instrumens dont se sert M. Daviel. m. Beranger a été precedé dans cette carriere par mess. de La faye et poyet en france, par m. Sharps en angleterre, et nous savons que c'est m.^r de la haye chir. major de la marine à Rochefort qui luy a donné l'idée de l'instrument qu'il a adapté à l'incision de la cornée transparente. j'ay été chargé de faire deux rapports sur les pretentions respectives de ces messieurs à l'invention de

Dans le temps

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 11 d. 3

DE CHIRURGIE

ce nouvel instrument, il m'a paru fort convenable pour l'incision de l'œil séparé de l'orbite, et tenu fixement entre les doigts sur le nerf optique, mais comme l'on n'avoit point ~~un~~ l'avantage de l'immobilité du globe de l'œil sur un sujet vivant, j'ay fait remarquer dans mon rapport que cet instrument avoit de grands inconveniens. Mr. beranger vient d'y parer, par ~~le~~ un moyen imaginé pour fixer l'œil pendant la section de la cornée transparente. c'est ce moyen qui fait le point essentiel de son memoire, dans lequel il rappelle sommairement ce qu'il a dit dans le premier; il propose une airigne double fort petite, et montée sur un manche assés long. pour s'en servir, on baisse la paupiere inferieure, pendant que l'aide chargé de la tete, releve la paupiere superieure. l'on saisit alors avec l'airigne, une portion de la conjonctive, près de la cornée transparente et vers la partie inferieure de son disque. cette airigne fixe l'œil d'une maniere invariable; rend la marche de l'instrument tranchant plus facile et plus sure, sans faire la compression la plus legere sur le globe de l'œil. l'usage de cet instrument n'a aucun inconvenient, messieurs morand et Sabatier qui ont assisté à une ~~en très~~ operation pour laquelle M. Beranger s'est servi de cette

airigne en rendent un temoignage très avantageux. l'on peut donc regarder le nouveau procedé de m. Beranger comme une très grande perfection ^ ~~apportée~~ ~~à une~~ [marginal addition: apportée à la methode de pratiquer] ~~pour~~ une operation très bien imaginée ^quant à sa fin et qui a fait une grande reputation à m. Daviel à qui l'on sera toujours redevable d'avoir ~~mis~~ mis l'extraction du cristallin dans l'exercice habituel de la chirurgie.

quelque interressant que paroisse l'objet du memoire de m. Beranger dont ~~je~~ ~~viens~~ viens de rendre compte, je crois qu'il ne doit trouver place que dans un recit historique fait par un academicien, parceque sa decouverte est liée aux vûes qui lui ont été suggerées par l'Academie.

Dans un second ecrit qui a pour titre remarques sur une espece de cataracte peu connüe et sur les precautions qu'elle exige pendant l'operation, m. Beranger confirme par son experience ce que mrs. Heister, et Valsalva ont dit de la cataracte laiteuse; dans laquelle on trouve communement la lame posterieure de la capsule du cristallin opaque, et epaisse; cette lame membraneuse sort quelquefois dans l'operation; mais on peut l'enlever ~~l'enlever~~ par ~~le~~ moyen simple et facile que m. Beranger propose et dont il dit l'être fixée plusieurs fois. c'est un instrument composé de deux fils d'argent, pointus à leur extremité.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

~~en retirant~~ en spirale, à contre sens, l'un de
l'autre. a cette occasion m. Beranger cite
une operation faitte en presence de mm.
morand, delafaye, jad et sabattier; —
celuy ci avoit été prevenu du projet que
l'auteur avoit de se servir de cet instrument,
et il l'auroit fait, si la capsule cristalline
ne fut sortie d'elle même. le temoignage
de ces messieurs ~~[illegible]~~ est donc icy sans objet ~~par~~
puisqu'il n'ont point vu l'effet de cet
instrument. m. Beranger croit devoir
faire remarquer qu'il seroit impossible
d'emporter la capsule du cristallin après
la sortie des cataractes ordinaires, et que les
tentatives qu'on feroit pour cela seroient d'une
dangereuse consequence. mm. daviel et
sue, ont cependant etabli comme un precepte
dans cette operation, d'enlever conjointement
avec le cristallin ~~qui en tire~~, la lame ante-
rieure de sa capsule ~~cristalline~~, sujette
à devenir opaque et à former une cataracte
secondaire: il est vray que m. Beranger
entend parler de la lame posterieure de
cette capsule, puisqu'il ajoute qu'ayant
des adherences tres intimes avec le corps
vitré dans l'etat naturel, on entraineroit
plutot celuy ci hors de l'oeil, que de les
separer, si la nature n'en avoit operé le
decollement. ~~j'opposerai~~ deux difficultés
~~sur~~ à cette proposition. la premiere c'est
qu'il ne me paroit pas contre la marche
naturelle de cette maladie, que la lame

ACADÉMIE ... DE CHIRURGIE C... N

postérieure de la capsule cristalline
ne fut [être] en même temps opaque et adhérente,
même dans la cataracte molle ou laiteuse que
m. Beranger ~~donne~~ pour exemple. ainsi
il pourroit trouver, [dans l'usage de son instrument] des inconvéniens qu'il
dit luy même devoir être la suitte
nécessaire des tentatives faites indiscrettement
dans le cas d'adhérence de la
membrane au corps vitré. 2°. dans le
cas de non adhérence, la petite curette
dont se sert m. daviel, ou de petites
pincettes serviront bien aussi avantageusement
que l'espèce de tire-bourre proposé par
m. Beranger, ~~et~~ moyen qui ne paroit
pas devoir une prise facile sur les lambeaux
membraneux flottans, tels que l'auteur
les représente. ~~Les remarques que nous~~
~~venons d'analyser, sont cependant susceptibles~~
~~d'un extrait utile~~.

je ~~ne~~ porterai ~~pas le même~~ [un] jugement
moins avantageux encore
~~sur le~~ 2e. memoire ~~sur~~ [qui a pour objet] les taches de la
cornée. l'auteur les regarde comme [formées par] sucs
épanchés entre les lames qui composent cette
partie. il ~~en~~ propose la dissection des lames
extérieures, après laquelle il prétend exciter
avec une petite lime ou rappe connues
dans la chirurgie oculaire, une suppuration
louable qui ~~able~~ dégorgera la cornée.
m. beranger allègue des succès assés constans,
et son dire paroit recevoir du crédit par

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE

savoir qu'il fait que quelques malades n'ont pas recouvré la transparence de la cornée. c'est ce qui arrive sans peine. L'Academie compromettroit son jugement, à mon avis, si elle prenoit le parti d'applaudir à la methode de l'auteur, avant que d'avoir examiné avec assés d'attention, si ~~l'auteur~~ ne s'est pas mepris, d'une facon assés grossiere, qu'on me passe l'expression, ~~dans une affection~~ tant sur la ~~[illegible]~~ nature de la maladie, que sur les ~~dangers~~ moyens qu'il propose, ~~[illegible]~~ ~~lesquels ne fait~~ dont il ne paroit pas avoir senti l'inutilité et les dangers.

M. Lafargue Lt. de M. le pr. chir. du Roy à Bayonne, a communiqué 7 obs. dont M. Chauvin a été commissaire. et sur lesquelles il a prononcé avantageusement pour l'auteur.

Dans la 1re il est question d'une playe par un instrument tranchant, au coronal: on la réunit d'abord, mais les accidens obligerent d'en ecarter les levres. L'os avoit été divisé. on debrida le pericrane, on continua les saignées au nombre de 14 tant du bras que du pied, à raison de la fievre violente avec redoublemens. Le calme ne commença à s'annoncer que le 10e jour. malgré le succès qui ~~peut~~ rendre cette obs. interessante, on ne voit pas quelle a été la contre indication pour l'operation

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. N.

du trepan, dont bien des chirurgiens ne se seroient pas abstenu dans un cas pareil. il y auroit ~~bien~~ quelques eclaircissemens à demander, pour pouvoir faire usage de cette observation dans de certaines vües.

La seconde est un recit bien detaillé d'une fort belle cure d'une fracture au crane par un coup de caillou du poids de sept à huit livres. les accidens sont decrits d'une maniere nette et precise; l'auteur s'est conduit à merveille; ~~et~~ Le cas contient des circonstances remarquables ~~faites pour~~ qui n'ont pu frapper qu'un bon observateur tres attentif à tout ce qui se passe; et ~~que~~ dans l'intelligence duquel ~~trouve dans les~~ le malade a trouvé des ressources qui luy ont sauvé la vie.

M. Lafargue donne dans la 3e et dans la 4e observations des preuves pratiques ~~des du~~ accidens qui peuvent resulter de l'usage des sutures dans la réunion des playes, et de la possibilité de se passer de ces moyens dans certains cas. cette ~~doctrine~~ est conforme à celle de l'academie. La 5e et la 6e obs. concernent la rupture du tendon d'achille, guerie dans un de ces deux cas sans aucun inconvenient par le bandage de M. Petit, decrit dans le traité des maladies des os. dans l'autre cas il y eut quelques accidens qui exciterent l'industrie de l'auteur que l'on reconnoit par tout bon chirurgien ces observations sont utiles.

Dans la 7e obs. qui a pour objet une tumeur scrophuleuse sur la machoire extirpée avec succès, l'auteur rappelle par analogie de quelques circonstances, des autres faits de pratique qui montrent qu'il a de l'usage et des lumieres, et qu'il saisit bien les choses qu'il a occasion de voir.

ACADÉMIE
CHIRURGIE

M. Dorsin chirurgien à Saintes qui avoit envoyé precedemment un speculum oris qui a été accepté, a imaginé depuis une machine pour serrer le canal de l'uretre dans l'incontinence d'urine. je ne puis en faire le rapport, qui vaudroit toujours moins que l'inspection de la machine.

L'auteur envoye en outre cinq observations. dans l'une il est question d'un coup de feu au visage, avec fracture de presque tous les os de la face, et de ceux du crane qui leur sont communs. l'auteur a éprouvé dans la cure, le bon effet du quinquina. l'observation est bien faitte, toutes les circonstances utiles à sçavoir, sont exactement decrittes, et il n'y a aucun detail superflu.

La seconde obs. de M. Dorsin rapporte l'operation qu'il a faitte d'une tumeur fongueuse à la jambe, et qui avoit pour base le tibia exostosé. il n'y a rien de reprehensible ni rien de remarquable dans la conduitte qu'a tenüe l'auteur dans cette cure.

Il rapporte dans une 3e. obs. d'un coup de feu à l'avant bras, il y eut des accidens, que des incisions convenables eussent prevenus, ou fait cesser plus promptement que cela n'est arrivé. l'auteur ne fait aucune mention de ce secours, aussi les corps etrangers ont ils sejourné très longtemps dans la playe. l'auteur se loue de n'avoir point fait de contre ouverture; il rejette le seton dans toute sorte de cas. il a encore reconnu dans celle dont il s'agit le bon effet du quinquina. malgré le succès

Je ne crois pas qu'on puisse tirer aucun fruit de cette observation.

La 4e. fait mention d'un coup de fusil chargé de cailloux qui briserent les os de la machoire supre. La playe nettoyée les esquilles et les corps etrangers emportés, le blessé fut pansé en 1er. appareil, on saigna du bras et du pied, à 4 heures d'intervalle &c. La fievre survint le 20e. jour, la suppuration devint moins abondante, sereuse et sanguinolente; une saignée et une purgation preparerent le malade à l'usage du quinquina qui retablit les choses dans le meilleur etat. La suppuration redevint louable, les Exfoliations se firent; les differens ulcers se detergerent et la guerison fut parfaitte le 62e. jour. cette obs. a du rapport à la premiere que j'ai dit meriter attention.

La 5e. obs. de mr. Dufrin est annoncée par ces parolles... cette obs., messieurs, pourroit passer pour fable, si on ne scavoit ce que peut la nature: il est question d'une fille de 7 ans, qui avoit un appetit vorace et depravé: elle mangeoit quelque fois 4 à 5 livres de pain en un jour, de la viande crüe ou cuitte indifferemment, des chandelles, des poulets avec leurs entrailles, buvoit du vinaigre &c.

l'auteur decrit assés bien les symptomes de ~~la~~ catalepsie dont cet enfant fut attaquée ensuitte, ~~et~~ mais il ne ~~signifie~~ donne à pas cette maladie que le nom de convulsion génle ou tetanos. les medecins et les chirurgiens qui traitterent la malade pour les vers et pour l'epilepsie s'epuiserent inutilement en remedes et en raisonnemens; c'est une remarque de l'auteur, qui appellé avec un medecin et un apoticaire au secours de la petite malade, n'adopta point leur avis; ils croyoient que la cause de tout ce desordre n'etoit ~~[illegible]~~

m. drouin pensoit au contraire que cet enfant etoit ainsi agitée par une disposition prematurée aux evacuations menstruelles quoyqu'il en soit l'apoticaire du lieu fit rempare de la malade; il luy adonné des remedes qui l'ont guerie en moins de trois semaines, puis il ~~a~~ quitté la ville pour retourner en italie sa patrie sans avoir l'honnêteté de ~~dire~~ communiquer à m. drouin, ses ordonnances, ou pour me servir des propres termes de ce chirurgien, sans dire quelle batterie, il a fait jouer pour detruire cet ennemi.

Cette observation est comme non avenue.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

il nous reste à parler des 5 observ. de
M. de La Rue. l'Academie a entendu jeudy dernier
le rapport qu'en a fait M. Dulattier. —
il rejette la premiere qui parle d'une
bague dans laquelle un jeune payssan avoit
passé sa verge; et en effet cette observation
n'est recommandable par aucune circonstance
qui permette jamais à l'academie d'en faire
le moindre usage. La seconde sur une
pomme arrachée trouvera difficilement place
dans nos recueils après la collection qui
a été faitte de ces sortes de cas dans le
second tome de nos memoires. celle ci n'offre
rien d'assés particulier pour infirmer le jugt. du
commissaire. il rejette aussi la 3e. dans la-
quelle il est question d'un depot laiteux
gueri par les soins de l'auteur + cette obs.
m'a paru meriter quelque attention. ~~lu~~
ces observations me furent addressées pour
l'academie, et mr. de la rüe me pria de
luy en dire mon avis particulier en luy
~~en~~ accusant la reception. je trouvay qu'il
n'avoit pas determiné ~~quel~~ quel etoit le siege
de depot, ~~que~~ dont il est question dans la 3e. je soupçonnois qu'il devoit etre ~~dans~~ entre
~~les deux~~ les lames du ligament large, à
la partie laterale de la matrice. mr.
de La rüe m'a repondu, et sa lettre
doit etre jointe à l'observation; à telle
fin que de raison. il pretend que le siege
de ce depot etoit dans le mesentere; il fait
entendre les preuves qu'il croit en donner.

+ au moyen de la sortie du pus par le moyen d'une seringue, et des injections convenables.

faire la lecture de la lettre.

il a tiré de l'oreille une boule de terre cuitte, avec de la colle forte au bout d'un baton creusé ~~par~~ ~~cette~~ l'extremité pour s'adapter à la surface ~~convexité~~ que presentoit la boule. c'est la seule des obs. que m. du lattier ait admise: elle n'est pas mauvaise assurement, mais son merite est assés leger. enfin m. de larrié a lié une excroissance fongueuse dont le pedicule etoit dans le rectum; ~~et~~ douze heures apres cette ligature l'excroissance est tombée, et le malade n'en plus rien senti depuis. c'est le precis de la 5^e^ observation.

Recapitulation. pour recapituler et mettre la compagnie en etat de porter son jugement ~~par une~~ en donnant sa voix exclusive à l'un des 4 concurrens.

— il ne paroit pas qu'il puisse y avoir de doute sur la preference que meritent les obs. de m. de lafargue l. de m. le p. chir. à bayonne.

si l'on compare les productions de mm. douffin et beranger, on voit 1°. m. douffin auteur de deux instrumens, et m. beranger doit l'idée de son instrument par la section de la cornée à m. de lahaye ~~comme~~ maniere que nous l'avons discuté il y a quelque temps. m. Beranger se sert utilement d'une aiguille pour fixer l'oeil. la necessité de la chose luy a été suggeré par les

reflexions de l'academie contre l'usage de l'instrument proposé independamment de ce moyen. 2°. m. dorsin joint à ses instrumens des observations de chirurgie utiles m. beranger n'a pas l'approb. de tout le monde sur sa methode de disequer les lames exterieures de la cornée &c. enfin m. dorsin est un chirurgien qui ne tirera aucun parti de ses inventions; et l'on peut s'en rapporter à m. Beranger, ~~[illegible]~~ [fixé] à la chirurgie des yeux, pour recevoir du public la ~~[illegible]~~ [recompense] des moyens dont il se sert utilement pour l'operation de la cataracte. si l'academie doit recompenser l'esprit d'invention, et la production du genie chirurgique, il semble que mr. Dorsin a mieux merité ~~[illegible]~~ la recompense qu'elle peut adjuger.

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

si ces motifs sont justes la concurrence pour la 5e. medaille ne seroit plus qu'entre mm. Beranger et de la rivière. l'un a ~~[illegible]~~ profité de toutes les voyes qui luy ont été ouvertes, pour faire tres facilement une operation qui est une des plus brillantes de la chirurgie moderne. m. de la rivière recompensé de quelques observations par le titre de correspondant, en a envoyé 5 ~~[illegible]~~ autres dont je viens de faire le rapport

~~[illegible]~~ la decision de la preference depend de l'opinion qu'on aura ~~de~~ [sur la justesse et de] l'utilité des productions de ces deux messieurs.

+ de l'academie

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE CAEN

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE